

“ Levez-vous et donnez-moi votre main qui tremble !

“ Appuyez-vous sur moi, venez ! ne pleurez plus !

.....

Et Jean put voir marcher, en sanglottant ensemble,

La mère de Judas et celle de Jésus !

HENRI DE FORGES.

LES SEPT ŒUVRES DE MISERICORDE

II

DONNER A BOIRE A CEUX QUI ON SOIF

L'empereur Dioclétien a voulu se donner un beau spectacle. Il a fait crucifier dans ses jardins soixante chrétiens sur une même ligne. Il y a des évêques des prêtres, des fidèles, même de tout jeunes gens à peine sortis de l'enfance, même des vieillards pour qui l'on n'avait pas besoin de hâter l'œuvre prochaine de la mort.

Les soixante chrétiens sont en croix. Pas une plainte. Les plus âgés des évêques a pris la parole du haut de ce trône où il se tient avec la majesté d'un roi, avec la fierté d'un triomphateur. Il a entonné le Cantique des trois enfants dans la fournaise, et tous les chrétiens l'on chanté en chœur. O merveilleux concert, ô incomparable harmonie !

Cependant la soif dévore les martyrs : c'est là leur plus grand supplice et celui dont leur bourreau se réjouissent le plus. Le cri : *Sitio* se fait entendre comme au Calvaire. Les langues se dessèchent, les lèvres brûlantes s'entr'ouvrent : *Sitio, sitio*.

C'est alors qu'une dame romaine, appelée Marcella, de l'ordre des Diaconesses, parut devant les martyrs, suivie de ses deux filles, douces vierges, qui ne paraissaient pas épouvantées de ce spectacle, mais enviaient les douleurs de ces grandes victimes.

Elles étaient accompagnées de plusieurs esclaves qui portaient des amphores pleines d'hydromel. La mère et les filles s'élevèrent facilement jusqu'aux lèvres des martyrs dont les croix étaient fort basses. Et elles offrirent à chacun d'eux, en commençant par les évêques, les prêtres et les vieillards, une coupe de ce frais breuvage qui éteignit leur soif.

Et les soixante voix se confondirent pour bénir une telle